

Survol de la migration interrégionale au Québec en 2009-2010

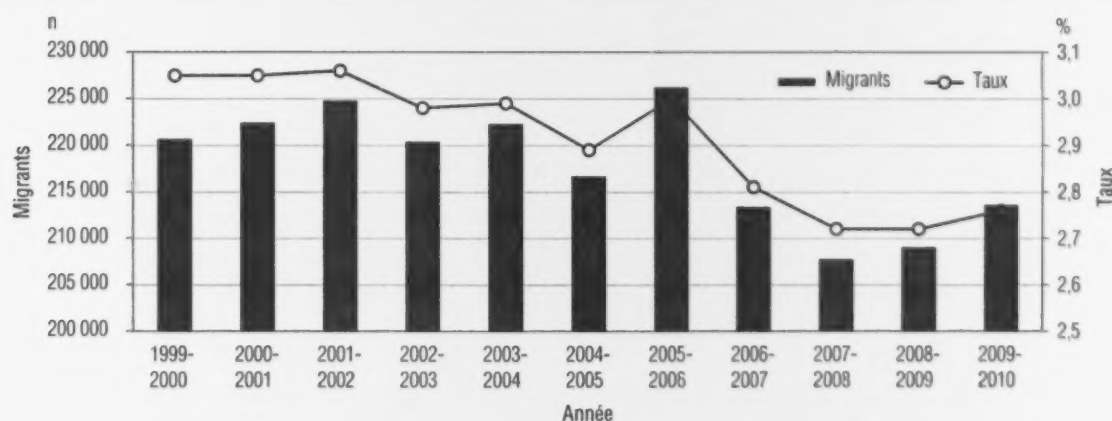
par Jean-François Lachance

Le nombre de personnes qui ont changé de région administrative de résidence entre le 1^{er} juillet 2009 et le 30 juin 2010 est estimé à 213 500, soit presque 2,8 % de la population présente au Québec au début de cette période. Il s'agit d'une augmentation par rapport aux 209 000 changements de région enregistrés en 2008-2009.

Après avoir été d'environ 3 % pendant la première moitié de la décennie 2000, le taux de migration interrégionale a connu un certain recul entre 2005-2006 et 2007-2008. Il s'est stabilisé l'an dernier avant de remonter légèrement en 2009-2010 (figure 1).

Figure 1

Migrants interrégionaux et taux de migration interrégionale, Québec, 1999-2000 à 2009-2010



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Source des données

Les données de migration interne sont compilées à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). L'Institut de la statistique du Québec reçoit annuellement une extraction dénominalisée du FIPA qui lui permet, pour chaque individu admissible, de comparer le code postal de résidence de l'année en cours avec celui de l'année précédente. L'exhaustivité et l'actualité des données issues de cette extraction en font un outil privilégié pour l'analyse de la migration interne au Québec.

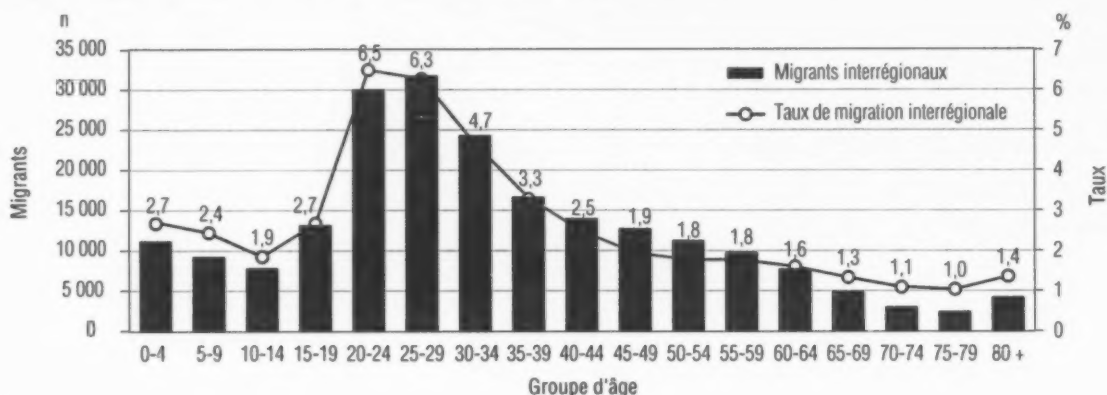
Portrait général par âge et sexe

Ce sont les jeunes adultes qui sont les plus nombreux à réaliser une migration interrégionale. Leur mobilité est généralement associée à la poursuite d'études postsecondaires, à l'entrée dans le marché du travail et à la formation d'une famille. En 2009-2010, ils sont 30 000 à 20-24 ans et 31 700 à 25-29 ans, soit respectivement 6,5 % et 6,3 % de la population totale de ces deux groupes d'âge (figure 2). Trois migrations interrégionales sur dix sont attribuables aux déplacements de personnes âgées dans la vingtaine. Cette proportion est comparable à celles enregistrées au cours des années précédentes. Les données des années précédentes peuvent être consultées en cliquant [ici](#).

Les taux de migration interrégionale varient quelque peu selon le sexe (figure 3). Le taux des femmes atteint son maximum à 20-24 ans, tandis que c'est plutôt chez les 25-29 ans que culmine celui des hommes. Entre 15 et 29 ans, la probabilité de changer de région est plus forte pour le sexe féminin; entre 30 et 69 ans, la propension des hommes à la migration interrégionale surpasse celle des femmes.

Figure 2

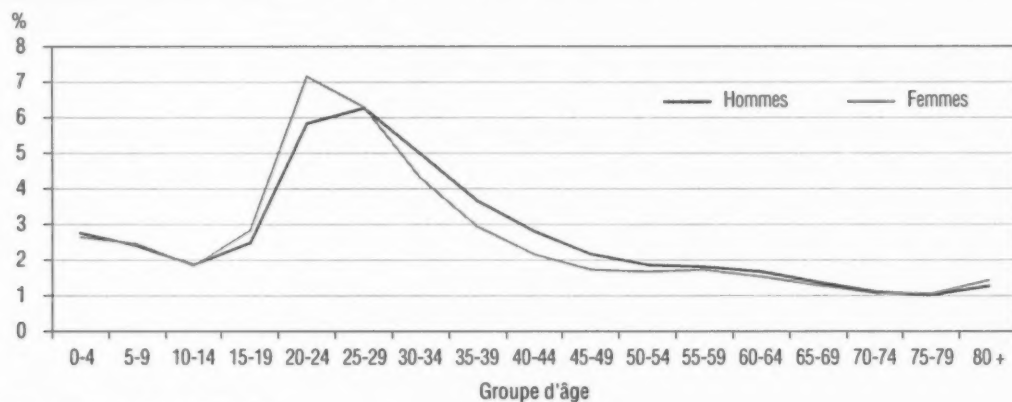
Migration interrégionale, en nombre et en taux, selon le groupe d'âge, Québec, 2009-2010



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Figure 3

Taux de migration interrégionale, selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2009-2010



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Régions gagnantes et régions perdantes

En 2009-2010, les régions qui ont le mieux profité de la migration interrégionale sont les régions adjacentes à Montréal, les Laurentides (0,95 %) et Lanaudière (0,94 %) en tête. La région de Laval (0,79 %) obtient son meilleur taux net de migration interrégionale depuis 10 ans. Quant à la Montérégie, son taux est de 0,46 % en 2009-2010. En nombres absolus, c'est cette région qui connaît le plus fort gain, soit 6 500 personnes (figure 4 et tableau 1).

Entre 2008-2009 et 2009-2010, les taux nets de l'Outaouais (0,37 %) et de la Capitale-Nationale (0,32 %) ont légèrement fléchi et sont surpassés en 2009-2010 par celui du Centre-du-Québec (0,38 %). Les trois autres régions de la zone intermédiaire, Chaudière-Appalaches, Estrie et Mauricie, font de légers gains se situant entre 0,10 % et 0,20 %.

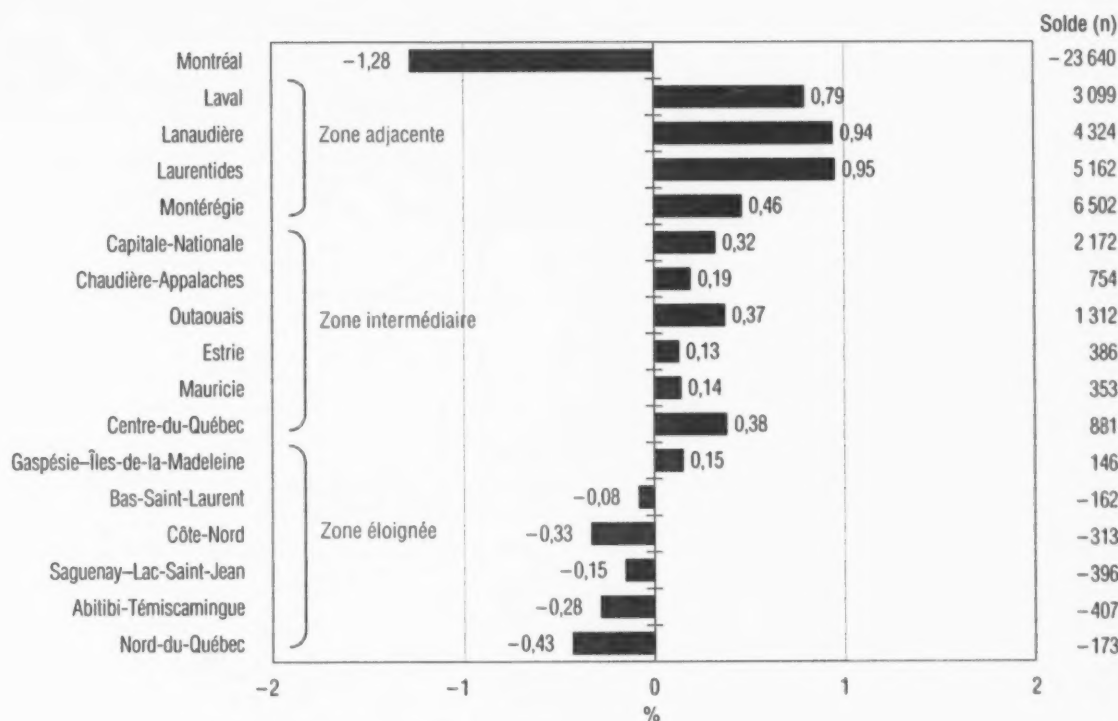
À l'opposé, Montréal est la région qui subit les pertes les plus fortes, en nombre comme en taux. Après un bref intermède en 2008-2009 où les pertes nettes de la métropole étaient inférieures à 20 000 personnes, les données de 2009-2010 révèlent un solde de -23 600, pour un taux net de -1,28 %.

La situation des régions éloignées évolue généralement de façon encourageante, le solde migratoire interrégional de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (0,15 %) passant même du côté positif en 2009-2010. Quoique encore négatifs, les taux nets de migration interrégionale de la Côte-Nord (-0,33 %), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (-0,15 %) et du Nord-du-Québec (-0,43 %) sont les moins négatifs des dix dernières années. Celui du Bas-Saint-Laurent (-0,08 %) est le meilleur enregistré depuis six ans. Le taux net de migration interne de l'Abitibi-Témiscamingue (-0,28 %) s'est maintenu *grosso modo* au même niveau lors des trois dernières années.

Une série chronologique plus longue des résultats régionaux peut être consultée en cliquant [ici](#).

Figure 4

Taux net de migration interrégionale et solde, par région administrative, Québec, 2009-2010



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Tableau 1

Solde migratoire et taux net de migration interrégionale, par région administrative, Québec, de 2004-2005 à 2009-2010

Région administrative	Solde					
	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
n						
Montréal	-22 800	-22 760	-23 848	-21 477	-19 463	-23 640
Zone adjacente	22 934	21 781	21 909	18 423	16 468	19 088
Laval	2 197	2 672	2 045	2 601	2 882	3 099
Lanaudière	6 940	6 818	7 040	5 441	4 390	4 324
Laurentides	6 191	5 424	6 295	4 205	4 335	5 162
Montréal	7 607	6 867	6 497	6 116	4 861	6 502
Zone intermédiaire	4 143	4 822	4 505	5 531	5 399	5 857
Capitale-Nationale	1 194	2 636	2 197	3 044	2 761	2 172
Chaudière-Appalaches	869	355	495	28	463	754
Outaouais	564	731	510	1 363	1 437	1 312
Estrie	462	182	234	70	40	386
Mauricie	597	389	786	195	121	353
Centre-du-Québec	467	529	359	984	577	881
Zone éloignée	-4 279	-3 843	-2 587	-2 488	-2 404	-1 305
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-150	-217	-202	-210	-61	146
Bas-Saint-Laurent	-255	-511	-343	-306	-456	-162
Côte-Nord	-827	-911	-689	-918	-452	-313
Saguenay-Lac-Saint-Jean	-1 969	-1 382	-955	-448	-659	-396
Abitibi-Témiscamingue	-581	-379	-166	-390	-392	-407
Nord-du-Québec	-496	-443	-253	-298	-384	-173
Taux						
	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
%						
Montréal	-1,23	-1,23	-1,29	-1,16	-1,05	-1,28
Zone adjacente	0,87	0,81	0,81	0,67	0,59	0,68
Laval	0,60	0,72	0,55	0,68	0,75	0,79
Lanaudière	1,67	1,60	1,62	1,23	0,97	0,94
Laurentides	1,22	1,05	1,20	0,79	0,81	0,95
Montréal	0,56	0,50	0,47	0,44	0,34	0,46
Zone intermédiaire	0,19	0,22	0,21	0,25	0,24	0,26
Capitale-Nationale	0,18	0,40	0,33	0,46	0,41	0,32
Chaudière-Appalaches	0,22	0,09	0,12	0,01	0,12	0,19
Outaouais	0,17	0,22	0,15	0,39	0,41	0,37
Estrie	0,16	0,06	0,08	0,02	0,01	0,13
Mauricie	0,23	0,15	0,30	0,07	0,05	0,14
Centre-du-Québec	0,21	0,24	0,16	0,43	0,25	0,38
Zone éloignée	-0,50	-0,45	-0,31	-0,29	-0,28	-0,15
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-0,15	-0,22	-0,21	-0,22	-0,06	0,15
Bas-Saint-Laurent	-0,13	-0,26	-0,17	-0,15	-0,23	-0,08
Côte-Nord	-0,86	-0,95	-0,72	-0,97	-0,48	-0,33
Saguenay-Lac-Saint-Jean	-0,72	-0,51	-0,35	-0,17	-0,24	-0,15
Abitibi-Témiscamingue	-0,40	-0,26	-0,12	-0,27	-0,27	-0,28
Nord-du-Québec	-1,28	-1,15	-0,65	-0,76	-0,97	-0,43

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre une valeur inscrite et une valeur calculée avec les données du tableau (somme, différence, pourcentage).

Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

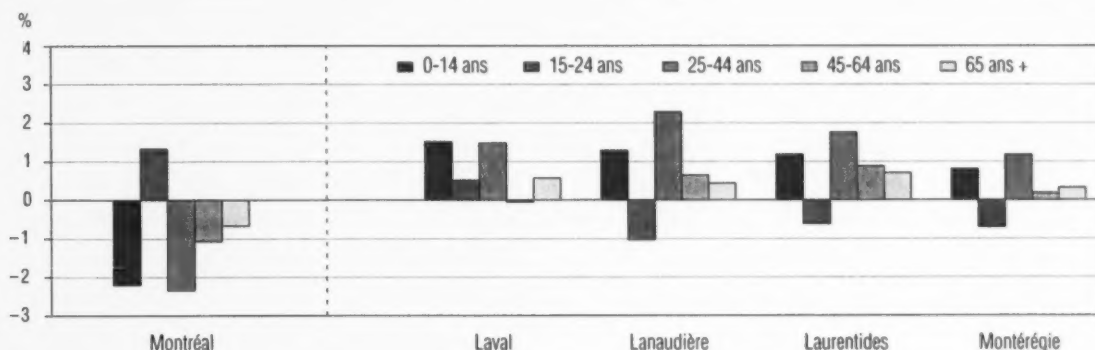
Gains et pertes selon le groupe d'âge dans les régions

La dichotomie entre Montréal et ses régions adjacentes est aussi marquée en 2009-2010 que par le passé. Montréal, qui compte un grand nombre d'institutions d'enseignement post-secondaire, continue d'attirer les 15-24 ans. Par contre, elle enregistre des pertes dans les autres grands groupes d'âge (figure 5). Les déficits les plus importants s'observent chez les 25-44 ans et les 0-14 ans, groupes d'âge dans lesquels se font les gains les plus importants dans les régions de la zone adjacente. Cela met bien en évidence les déplacements vers la banlieue des jeunes familles et des personnes en âge d'avoir des enfants. Lanaudière, les Laurentides et la Montérégie affichent également des gains de moindre ampleur au-delà de 45 ans. La région de Laval s'écarte cependant du portrait général de la zone : elle connaît des gains chez les 15-24 ans et de très faibles pertes chez les 45-64 ans.

La région de la Capitale-Nationale se démarque d'année en année avec le plus haut taux net de migration interrégionale entre 15 et 24 ans, grâce à un apport substantiel de migrants en provenance de Chaudière-Appalaches ainsi que des régions éloignées situées plus à l'est (figure 6). Le solde migratoire interrégional de Chaudière-Appalaches est positif dans tous les autres grands groupes d'âge, situation que connaît également le Centre-du-Québec. En Outaouais, les gains les plus marqués se font chez les 0-14 et les 25-44 ans, tandis qu'en Estrie et en Mauricie, les gains les plus substantiels par rapport à la population totale se font chez les 45-64 ans.

Figure 5

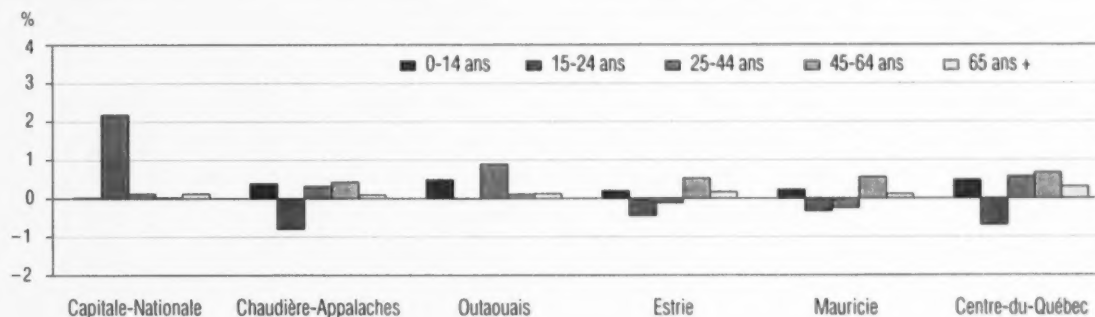
Taux net de migration interrégionale, selon le grand groupe d'âge, Montréal et régions de la zone adjacente, Québec, 2009-2010



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Figure 6

Taux net de migration interrégionale, selon le grand groupe d'âge, régions de la zone intermédiaire, Québec, 2009-2010



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

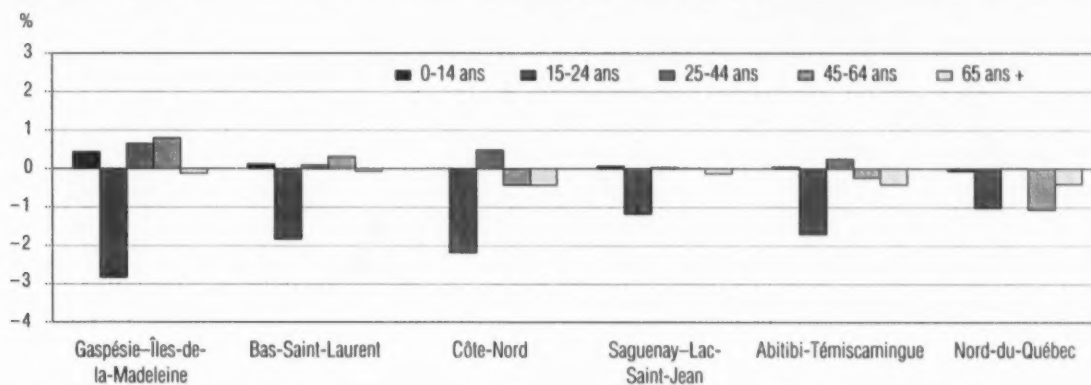
Dans les régions éloignées, les pertes migratoires sont concentrées chez les 15-24 ans (figure 7). En 2009-2010, dans la région de la Gaspésie-Îles-de-Madeleine, les départs des jeunes ont cependant été contrebalancés par des gains chez les 0-14 ans, les 25-44 ans et les 45-64 ans. Dans le Bas-Saint-Laurent, on note de petits gains chez les 45-64 ans. Sur la Côte-Nord et en Abitibi-Témiscamingue, les gains apparaissent plutôt chez les 25-44 ans. Dans le Nord-du-Québec, des pertes marquées chez les 45-64 ans s'ajoutent à celles des 15-24 ans. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, les taux nets des autres grands groupes d'âge sont à peu près nuls.

En faisant abstraction des mouvements réalisés par les jeunes adultes, les régions éloignées qui connaissent des déficits migratoires verraient ceux-ci pratiquement ou parfois même complètement éliminés.

Des données complémentaires pour chacune des régions administratives sont disponibles au bas de la page Web accessible en cliquant [ici](#).

Figure 7

Taux net de migration interrégionale, selon le grand groupe d'âge, régions de la zone éloignée, Québec, 2009-2010



Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Aperçu à l'échelle des MRC

Des 104 MRC (ou territoires équivalents) que compte le Québec, c'est La Jacques-Cartier, au nord de la ville de Québec, qui enregistre cette année les gains les plus importants dans ses échanges avec les autres MRC, avec un taux net de 4,27 % (tableau 2). Aucune MRC n'avait récemment obtenu de tels taux, la dernière ayant été Mirabel avec 4,16 % en 2001-2002.

Les mouvements massifs vers les banlieues ont continué d'être importants en 2009-2010. En plus de La Jacques-Cartier, les MRC de La Côte-de-Beaupré (1,87 %) et Lotbinière (1,58 %) ont aussi bénéficié de la proximité de la ville de Québec. Autour de Montréal, les MRC de Mirabel (1,99 %), La Rivière-du-Nord (1,86 %), Les Pays-d'en-Haut (1,51 %), Joliette (1,45 %) et Vaudreuil-Soulanges (1,40 %) continuent d'attirer un bon nombre de nouveaux résidents. L'attrait des MRC périphériques semble s'être communiqué également à Sherbrooke, vers Les Sources (1,22 %) et Memphrémagog (1,05 %); à Gatineau, vers Les Collines-de-l'Outaouais (1,17 %); à Trois-Rivières, au profit de la MRC de Bécancour (1,15 %) et à Saguenay, favorisant la MRC du Fjord-du-Saguenay (1,10 %). Cette dernière est l'une des deux seules MRC de la zone éloignée qui ont enregistré un gain substantiel en migration interrégionale au cours de 2009-2010, l'autre étant la Minganie (1,78 %). Ces deux MRC répètent les gains substantiels qu'elles ont connus en 2008-2009.

À l'opposé, le territoire équivalent de Caniapiscau (-2,59 %) a été le plus défavorisé par ses échanges avec les autres MRC du Québec en 2009-2010, suivi de Maria-Chapdelaine (-1,53 %), Pontiac (-1,45 %), Jamésie (-1,30 %), Montréal (-1,28 %) et La Tuque (-1,12 %).

Bien que dans l'ensemble, le bilan migratoire des régions éloignées se soit amélioré, il n'en demeure pas moins que 22 des 33 MRC de cette zone continuent d'enregistrer un solde migratoire négatif en 2009-2010. C'est tout de même quatre de moins qu'en 2008-2009. La zone intermédiaire, quant à elle, se partage presque également entre MRC gagnantes (22) et MRC perdantes (18). Enfin, seules trois MRC de la zone adjacente subissent des pertes, toutes trois situées en Montérégie.

Les soldes migratoires des MRC depuis 2001-2002 peuvent être consultés en cliquant [ici](#).

Tableau 2

Répartition des 104 MRC et territoires équivalents selon la région administrative, la zone d'appartenance et l'importance des gains ou des pertes par migration interne (taux annuel net en %), Québec, 2009-2010

Région administrative	Gain important 0,60 % et plus	Gain moyen De 0,20 à 0,59 %	Gain ou perte faible De -0,19 à 0,19 %	Perte moyenne De -0,59 à -0,20 %	Perte importante -0,60 % et moins
Montréal					Montréal (-1,28)
Zone adjacente					
Laval	Laval (0,79)				
Lanaudière	Joliette (1,45) Matawinie (1,25) Montcalm (1,16) Les Moulins (1,08)	L'Assomption (0,59)	D'Autray (0,09)		
Laurentides	Mirabel (1,99) La Rivière-du-Nord (1,86) Les Pays-d'en-Haut (1,51) Argenteuil (0,62) Thérèse-De Blainville (0,61)	Les Laurentides (0,44) Deux-Montagnes (0,38) Antoine-Labelle (0,20)			
Montréal	Vaudreuil-Soulanges (1,40) Les Jardins-de-Napierville (1,12) La Haute-Yamaska* (0,97) Brome-Mississquoi* (0,84) La Vallée-du-Richelieu (0,78) Roussillon (0,78) Lajemmerais (0,73)	Beauharnois-Salaberry (0,29) Rouville (0,25) Les Maskoutains (0,23)	Pierre-De Saurel (0,12) Le Haut-Richelieu (0,08) Longueuil (-0,04) Le Haut-Saint-Laurent (-0,12)	Acton (-0,48)	
Zone intermédiaire					
Capitale-Nationale	La Jacques-Cartier (4,27) La Côte-de-Beaupré (1,87) Portneuf (1,18)		Charlevoix (0,12) Québec (-0,06) Charlevoix-Est (-0,07) L'Île-d'Orléans (-0,15)		
Chaudière-Appalaches	Lotbinière (1,58) Bellechasse (0,93) La Nouvelle-Beauce (0,77)		Montmagny (0,15) Lévis (0,01) Beauce-Sartigan (-0,06)	Les Etchemins (-0,26) Les Appalaches (-0,27) L'Islet (-0,32) Robert-Cliche (-0,39)	
Ottawa	Les Collines-de-l'Ottawa (1,17)	Papineau (0,55) La Vallée-de-la-Gatineau (0,53) Gatineau (0,31)			Pontiac (-1,45)

Tableau 2 (suite)

Répartition des 104 MRC et territoires équivalents selon la région administrative, la zone d'appartenance et l'importance des gains ou des pertes par migration interne (taux annuel net en %), Québec, 2009-2010

Région administrative	Gain important 0,60 % et plus	Gain moyen De 0,20 à 0,59 %	Gain ou perte faible De -0,19 à 0,19 %	Perte moyenne De -0,59 à -0,20 %	Perte importante -0,60 % et moins
Zone intermédiaire (suite)					
Estrie	Les Sources (1,22)		Le Haut-Saint-François (0,03)	Coaticook (-0,20)	
	Memphrémagog (1,05)		Sherbrooke (-0,09) Le Val-Saint-François (-0,10)	Le Granit (-0,45)	
Mauricie	Les Chenaux (0,77) Maskinongé (0,41)	Trois-Rivières (0,31)	Mékinac (-0,05)	Shawinigan (-0,28)	La Tuque (-1,12)
Centre-du-Québec	Bécancour (1,15)	Drummond (0,57) Arthabaska (0,29)	L'Érable (-0,13)	Nicolet-Yamaska (-0,28)	
Zone éloignée					
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Le Rocher-Percé (0,66)	Les Îles-de-la-Madeleine (0,49) Avignon (0,41)	La Haute-Gaspésie (-0,08)	La Côte-de-Gaspé (-0,22) Bonaventure (-0,28)	
Bas-Saint-Laurent		Rimouski-Neigette (0,33)	Les Basques (0,12) La Mitis (0,07) Matane (-0,06) Rivière-du-Loup (-0,11) Kamouraska (-0,17)		Témiscouata (-0,63) La Matapédia (-0,76)
Côte-Nord	Minganie (1,78)		Sept-Rivières (-0,13)	La Haute-Côte-Nord (-0,37)	Manicouagan (-0,60) Basse-Côte-Nord (-0,80) Caniapiscou (-2,59)
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Le Fjord-du-Saguenay (1,10)		Saguenay (-0,01) Lac Saint-Jean-Est (-0,07)	Le Domaine-du-Roy (-0,56)	Maria-Chapdelaine (-1,53)
Abitibi-Témiscamingue			Rouyn-Noranda (-0,01) Abitibi (-0,13)	La Vallée-de-l'Or (-0,42) Abitibi-Ouest (-0,47) Témiscamingue (-0,57)	
Nord-du-Québec			Kativik (0,08) Eeyou Istchee ² (0,02)		Jamésie (-1,30)

1. Les données de ces deux MRC réfèrent au nouveau découpage territorial en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2010, dans lequel la ville de Bromont passe de la MRC de La Haute-Yamaska à la MRC de Brome-Missisquoi. Les résultats de 2009-2010 ne sont donc plus directement comparables avec ceux des années antérieures.

2. Nouveau toponyme officiel à venir.

Source : Institut de la statistique du Québec, FIPA-RAMQ.

Ce bulletin est réalisé par :

Jean-François Lachance
Direction des statistiques
sociodémographiques

Direction des statistiques
sociodémographiques :

Ghyslaine Neill, directrice

Ont collaboré à la réalisation :

Marie-Eve Cantin, mise en page
Esther Frère, révision linguistique
Direction des communications

Pour plus de renseignements :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2011
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010

Institut
de la statistique
Québec 